« Bienheureux, toi qui n’a pas vu mais qui croit »

La vie est faite de ponts… un pont entre nous et vous, entre toi et moi, entre enseignant et enseigné, entre parent et enfant. Un pont c’est aussi ce que pourrait être toutes nos fêtes liturgiques après Pâques.

Ainsi la fête de l’Ascension est un pont entre Pâques et Pentecôte. Le dimanche entre le jeudi de l’Ascension et le dimanche de Pentecôte, qui est justement nommé « la communauté en attente » est, lui aussi, un pont entre ce mystérieux départ et la réalisation de la promesse qu’il contenait : « voici il va venir sur vous… le Saint Esprit ».

Ces ponts sont essentiels et il nous faut donc des créateurs de pont, des événements qui nous permettent de passer de l’autre côté de la rive, des mains tendues pour franchir ce qui parfois nous semble un abîme. Aussi j’aimerais emprunter pour cet édito ces quelques paroles de sœur Évangéline, juste pédagogue qui partage à sa manière l’enseignement de l’évangéliste Luc, pour commenter ce pont liturgique entre Pâques et Pentecôte.
Voici ce qu’elle nous dit : « Luc, le pédagogue, sait qu’un événement, fut-il le plus merveilleux, ne s’assimile pas en un jour. Et accueillir l’événement de Pâques ! Il faut bien 40 jours et 40 jours chaque année pour que peu à peu, il éclaire nos profondeurs, pour qu’un jour… dans combien d’années peut-être, nous entendions Jésus nous dire : « Bienheureuse, bienheureux, toi qui n’as pas vu mais qui crois ! »
Aujourd’hui encore, l’Evangile, raconté de mille manières, entre célébrations,

animations, bricolages, nous offre cette marche, 40 jours après Pâques, pour nous inviter à développer tous les ponts possibles entre les hommes et les hommes avec Dieu. « **Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché ce mystère aux sages et de l'avoir révélé aux petits.** »
(source : Sœur Myriam, Continuer l'Évangile, méditations pour dimanches et fêtes, (Éditions Olivétan).

Crédit : Point KT